

Zoom sur les années 1920

Le cinéma est devenu majeur. Dans les grandes villes, on construit des salles de plusieurs milliers de places, véritables palais dédiés au cinéma. Presque tous les pays ont créé une industrie cinématographique, avec leurs spécificités propres :



L'influence de l'Expressionnisme dans une scène de *Metropolis* de Fritz Lang © DR

En Allemagne, l'**Expressionnisme**, déjà présent en peinture et en littérature, trouve dans le cinéma noir-et-blanc et muet un champ d'action particulièrement approprié qui donne une forme originale aux premières œuvres de grands réalisateurs : Murnau, Pabst et, surtout, **Fritz Lang**, dont le succès commercial est considérable.



Le Cuirassé Potemkine : la célèbre séquence du landau © Mosfilm

Motivés par le souci d'instruire et de convaincre, les cinéastes russes soviétiques inventent un nouveau langage cinématographique qui joue sur le cadrage, les mouvements de caméra, les surimpressions et, surtout, le montage, chargé de transmettre l'émotion et de créer une partie du sens. L'exemple le plus construit en cinq mouvements, comme une

célèbre en est un film de S.M. Eisenstein, **Le Cuirassé Potemkine** (1925), construite en cinq mouvements, comme une symphonie.



Fernand Léger, Affiche du film *L'Inhumaine* de Marcel L'Herbier © RMN

En France, le critique-cinéma et réalisateur **Louis Delluc** regroupe quelques jeunes réalisateurs qui constituent la première « nouvelle vague » française. Pour eux aussi il s'agit de renouveler le langage cinématographique en utilisant ses ressemblances avec la musique, mais aussi avec la littérature, la peinture et l'architecture. De même que la peinture s'affranchit de la représentation, c'est l'incapacité du cinéma à être totalement réaliste qui séduit certains créateurs.



Buster Keaton, *L'homme qui ne rit jamais* © Librairie du Congrès

De leur côté, les États-Unis assurent

peu à peu une hégémonie commerciale, en transposant au cinéma les recettes comiques des spectacles burlesques, très appréciés d'un public populaire et en créant des personnages facilement identifiables par les spectateurs du monde entier. Certes le précurseur en est le français **Max Linder**, mais le succès considérable de Buster Keaton, de Charlot et de plusieurs autres témoigne de ce phénomène qui survivra difficilement à l'arrivée du parlant.

Fin des années 20, bouquet final et disparition du

muet



Docteur Mabuse, Image du film © DR

Dès 1927, le procédé permettant de synchroniser l'image et le son est pratiquement au point mais les salles de cinéma ne sont pas encore prêtes à s'équiper du matériel nécessaire. De plus, la maîtrise de l'image par les **chefs opérateurs** et les réalisateurs atteint un niveau exceptionnel. Le matériel est moins encombrant et permet toutes les audaces. C'est donc la période des plus grands chefs-d'œuvre muets : *Metropolis* de Fritz Lang, *Jeanne d'Arc* de Dreyer, *La foule* de King Vidor, *Napoleon* d'Abel Gance, *Le Mécano* de la Généralde Buster Keaton, *L'Homme à la caméra* de Dziga Vertov ou *Les Lumières de la ville* de Charlie Chaplin.

Toutefois, en raison de la crise économique de 1929, la fréquentation est en baisse. Seule une nouveauté peut ramener le public dans les salles. De plus, la démocratisation de la radio et des disques 78 tours a familiarisé la population avec la présence de la voix enregistrée. **Entendre les acteurs parler** devient une nécessité.

Dans un premier temps, la présence envahissante du dialogue fascine, autant qu'elle « fatigue » le spectateur et les films musicaux sont donc très appréciés, mais le mouvement est irréversible, ce qui entraîne la destruction systématique des copies de films muets, devenues obsolètes, inutiles, encombrantes et **dangereuses**. Heureusement, quelques amateurs éclairés parviennent à sauver des copies condamnées. Ils seront à l'origine de la création des **cinémathèques**.

En 1929, à Hollywood, la première cérémonie des Oscars récompense, pour la seule et unique fois, les « meilleurs intertitres » et il faudra attendre 2012 pour qu'un autre film muet obtienne à nouveau l'Oscar du meilleur film !

